

12 Sports

Football/Rencontre avec le sélectionneur national des Panthères du Gabon

Daniel Cousin : "Mathématiquement, la qualification est possible"

Propos recueillis par MIKOLO MIKOLO

Akanda/Gabon

l'Union. Comment se sent le sélectionneur national des Panthères après les récents événements heureux (victoires contre le Soudan du Sud) et malheureux (défaite contre le Mali) ?

Daniel COUSIN : dans l'ensemble, je tire un bilan assez satisfaisant, parce que j'ai senti un état d'esprit différent chez les joueurs et, surtout, un réel investissement, une réelle prise de conscience pour atteindre l'objectif principal qui est la qualification à la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations (Can) 2019. En tout cas, je suis très content, même si je reconnais qu'on a beaucoup de travail au niveau de l'équipe. Notamment dans le système de jeu. Les joueurs arrivent à comprendre un peu notre projet de jeu et ce que j'attends d'eux individuellement. Ce n'est pas facile, parce que l'équipe nationale n'est pas un club où on a les joueurs tous les jours. En équipe nationale, on les a périodiquement. Mais, il faut insister pour que ceux-ci s'imprègnent de mon état d'esprit, qui est celui de gagnant. J'ai accepté ce challenge pour ramener des victoires, afin qu'on puisse reconnaître notre équipe nationale à sa juste valeur. Je suis conscient qu'il va falloir du travail, de la patience. On est certes un peu déçu par rapport au dernier résultat contre le Mali, mais on a encore une chance. Mathématiquement, tout est possible. C'est à nous de travailler dans le futur afin d'améliorer les performances de l'équipe nationale.

Comment se passe votre cohabitation avec la Fégafoot et le ministère des Sports ?

- Ça se passe très bien. On travaille en équipe. La communication est bonne. D'ailleurs, j'ai un projet sportif, un plan d'actions à leur présenter en début d'année. On va fixer un rendez-vous avec les dirigeants pour savoir les actions qu'on peut mener jusqu'au mois de mars, afin d'améliorer notre travail. Il y a un regroupement à préparer. Ce ne sera certainement pas au Burundi. Personnellement, je pense que ça doit se



Photo : Mikolo Mikolo

Daniel Cousin, le sélectionneur national des Panthères du Gabon (à gauche) : " Je suis conscient qu'il va falloir du travail, de la patience ".

faire à l'extérieur, pour des raisons de sécurité, etc. Je vais faire en sorte que d'ici le début d'année, je présente un projet sportif, un plan d'action pour pouvoir améliorer, optimiser notre performance au Burundi.

Le 22 mars 2019 contre le Burundi, c'est encore loin. Qu'allez-vous faire concrètement avant cette importante date ?

- Comme je viens d'expliquer, j'ai un projet, un plan d'actions dans lequel on trouve beaucoup de paramètres. Notamment le suivi des joueurs. Il faut effectivement créer, garder ce lien avec les joueurs. Il faut aller les voir jouer, puisque certains jouent dans des systèmes différents, d'autres évoluent très loin et on n'a pas souvent la visibilité de leurs matches. On peut donc se rendre sur place pour rencontrer leurs dirigeants et leurs entraîneurs. C'est très important. Car, ils doivent comprendre que l'enjeu est énorme. Cela méritera même en confiance de savoir que les dirigeants sont derrière eux. Le deuxième aspect est qu'il faudra aller visiter les structures où on va séjourner pour préparer le match du Burundi. Personnellement, je souhaiterais qu'on se prépare à Kigali au Rwanda, qui est à 45 minutes de vol de Bujumbura (Burundi). Parce

que le Rwanda a un centre technique de bon niveau. N'oublions pas qu'on va jouer à Bujumbura sur un terrain synthétique. Les joueurs doivent donc s'entraîner tous les jours dans les mêmes conditions de match.

Que pense Daniel Cousin des volte-faces de Pierre-Emerick Aubameyang qui, pour certains compatriotes, ne doit plus être convoqué, tandis que d'autres se montrent indulgents envers le capitaine des Panthères ?

- Je ne peux pas dire non à un joueur du niveau de Pierre-Emerick. Honnêtement, je l'appellerai toujours, parce que c'est un joueur qui a un niveau de classe mondiale et qui peut, à lui seul, nous apporter du bonheur. Les raisons pour lesquelles il n'est pas venu (dernièrement) en équipe nationale lui appartiennent. J'ai ma confiance intacte vis-à-vis de Pierre-Emerick que je respecte beaucoup. En tout cas, je vais faire le maximum pour qu'il soit au Burundi le 22 mars prochain.

La Can Total 2019 ne se joue plus au Cameroun voisin. Ainsi en a décidé la Confédération africaine de football (Caf). Votre commentaire ?

- J'aimerais bien que ça se passe chez nous au Gabon, afin qu'on se qualifie

d'office (rires !). C'est dommage... Ce qui nous importe, c'est d'être à la phase finale, et ça passe par le match contre le Burundi. J'ai trois mois pour préparer ce regroupement, pour bien renforcer les liens avec les joueurs. Tout cela avec le soutien et la confiance des dirigeants fédéraux et ceux du ministère des Sports.

Et si le National-Foot 1 démarre dans les prochaines semaines, aurez-vous un œil sur les joueurs locaux ?

- Mais bien sûr ! Logiquement, lorsqu'on a un championnat régulier, constant, on peut trouver de bons joueurs. J'ai hâte de voir démarrer le championnat. Parce que, en tant que sélectionneur national résidant au pays, je ne sais pas quoi faire. Ce n'est pas tout d'aller voir les matches amicaux ou de D3, l'idéal est d'assister aux rencontres du National-Foot 1 et D2. J'ai assisté, par exemple, au match de Mangasport contre Asec Mimosas (ndlr : mercredi dernier). Ce genre de rencontre doit se répéter toutes les semaines. On a un problème de postes, il faut doubler, voire tripler, les joueurs par poste, afin d'avoir un effectif assez étoffé. Par ailleurs, outre la qualification pour la phase finale de la Can Total 2019 qui passe par la préparation du match contre le Burundi (projet à court terme), on a le projet à moyen terme qui consiste à détecter les joueurs locaux. A cet effet, il faut que le championnat national démarre. Sur le long terme, c'est la qualification au prochain Mondial. Je sais, à ce sujet, que tout le monde espère voir le Gabon aller en coupe du monde. Et honnêtement, je sais aussi qu'on a largement les moyens si on fait bien les choses en travaillant tous ensemble. Si on a tous la même vision, je pense qu'on pourrait réaliser ce rêve. Certes, j'ai du pain sur la planche, mais j'espère qu'on me laissera le temps de travailler, afin d'atteindre ces objectifs.

Avant de mettre fin à cet entretien, je voudrais, par votre canal, remercier le peuple gabonais pour son soutien, malgré la défaite. Même après le match, j'ai senti des gens qui gardent espoir. Les Panthères vont faire le maximum pour se mettre dans les meilleures conditions, afin d'aller chercher la qualification au Burundi.

Cyclisme/En prévision de la Tropicale Amissa Bongo 2019

Le gouvernement gabonais adresse un message à la Guinée-Equatoriale

PSNB

Libreville/Gabon

L'AMBASSADEUR de la Guinée-Equatoriale, Marcos Ndong Edu Nchama, s'est entretenu, hier, avec le secrétaire général du ministère des Sports, Frédéric Ndounda, porteur d'un message du gouvernement gabonais. Dans l'optique de l'organisation de la 14e édition de la Tropicale Amissa Bongo, prévue du 21 au 27 janvier 2019.

Une course qui passera aussi dans les localités de Mongomo et Ebèbiyin (Guinée-Equatoriale).

« J'étais porteur d'un message du gouvernement gabonais, pour le gouvernement de la République sœur de la Guinée-Equatoriale. Le sujet de ce courrier concerne l'organisation de la prochaine Tropicale Amissa Bongo, qui aura une étape en Guinée-Equatoriale, en passant par Ebèbiyin », a déclaré Frédéric Ndounda.

Avant d'ajouter : « Ce courrier vient tout justement concrétiser les entretiens qui ont eu lieu depuis quelque temps entre les deux pays, et qui ont permis à ce que cette étape



Photo : Prosper Sax Nzé Bekalié

L'ambassadeur de Guinée-Equatoriale au Gabon, Marcos Ndong Edu Nchama (à gauche), recevant la lettre du gouvernement gabonais des mains du SG du ministère des Sports, Frédéric Ndounda.

soit rendue possible. C'est en plus, non seulement un courrier de la confirmation officielle de la demande de l'Etat gabonais, mais également le respect du cahier de charges, relatif à cette manifestation sportive. Nous ne doutons pas un seul instant de la manière dont les choses vont se dérouler, vu que depuis le début de ces échanges, les autorités de la Guinée-Equatoriale nous ont donné leur assurance de nous accompagner», a expliqué le représentant du ministre d'Etat aux Sports, Alain Claude Bilie-by-Nze.

L'ambassadeur de la Gui-

née-Equatoriale s'est félicité de la démarche du gouvernement gabonais. Rappelant même que ce n'est pas la première fois que les deux pays s'associent pour organiser ensemble un événement sportif de type international.

« Ce n'est pas la première fois que nous organisons ensemble des grands événements internationaux. Ensemble, la Guinée Equatoriale et le Gabon ont déjà co-organisé la Can de football en 2012. Cela prouve qu'il y a une bonne collaboration entre ces deux pays frères », a apprécié le diplomate.